

HARAKA

Dossier de Diffusion



Compagnie 1-0-1

Arts Plastiques Vivants

Adresse au spectateur

« Comment te dire ?
Comment t'expliquer ?
Comment te dire ce que je vais partager avec toi ?

Je n'aurai pas de mots. Je n'aurai que des gestes.
Je ferai se lever le sable face à toi.
Je ferai danser la matière.

Je tenterai de te faire ressentir ce qui fut un jour, dans ma vie,
La lumière intérieure dans les yeux des plus démunis,
Le rire et la fierté de l'homme de la rue arabe.

Je t'emmènerai avec moi, partager le goût des soufis,
Dans une évocation des ailleurs intérieurs,
Je ferai avec toi un voyage, visuel, sensitif,
Hors des mots.

Je te montrerai le cheminement d'un homme
Face à l'infini
Face à lui-même.
Sa quête.

Comment te dire ?
Tout cela n'est qu'un point de départ,
Une nouvelle aventure,
Vers d'autres rivages,
Vers d'autres paysages.

Viens, et assieds toi avec moi. »

HARAKA: mouvement en arabe

Alors que les imaginaires du monde s'emplissent de violence, et que le temps court s'impose, frénétique et sans recul, il m'est nécessaire de redonner un peu de place à une composante essentielle de l'être humain, oubliée en ces temps troublés : *la part spirituelle*.

Cette *part spirituelle* se déploie pour moi dans *un temps suspendu*.

Un espace d'apesanteur intérieure et de silence, où l'on touche quelque chose, quelque chose d'immense et d'essentiel. C'est un territoire commun à la prière, à la contemplation, à l'émotion artistique et plastique. C'est le territoire de l'intériorité, d'où naissent l'intuition et le souffle qui nous meut. Cette *suspension de l'être*, rencontrée il y a 20 ans dans les *moulids* de l'Égypte soufie, est l'objet de HARAKA.

Il s'agit pour moi d'emmener le public dans cet endroit de la suspension, par une expérimentation plastique et émotionnelle, le temps d'une performance. Cette suspension du temps est le sommet, ou le creux du 8, signe de l'infini, l'endroit de rencontre entre les anses d'un mouvement, sa retombée, sa renaissance.

Que se passe-t-il lorsque je suspends le temps ?
Lorsque je déploie mon temps intérieur ?

Cette expérience, je la mène avec le *sable*.
Un matériau sable que je fais voler.

Un matériau qui, infiniment, vit l'ascension et la chute.
Comme un homme qui tombe et se relève.

Je traite du temps suspendu et aussi de *sa perte*.
Lorsque ce temps suspendu s'arrête, que se passe-t-il ?
Lorsque ces temps suspendus disparaissent, que reste-t-il ?

Qui reste-t-il ?



Performance et dispositif

Je suis seul sur scène avec 3 grands jets de sable de 5 mètres de haut.

Mon corps contrôle et exprime. C'est une danse intérieure, l'écoute de mon mouvement. Dans mes gants, les capteurs qui me permettent de manipuler en temps réel sable, vidéo et lumière.

Il y a là une sorte d'archaïsme dans cette manipulation de la matière, quelque chose de l'ordre du prométhéen dans la démarche. Pour évoquer l'insaisissable, je crée tous les outils techniques de mon expression (logiciels, capteurs, grands jets de sable) : du numérique pour une expression purement analogique et sensible.

Les grands jets de sable s'élèvent. Ils se déploient dans un *sfumato* de lumière et de vidéo.

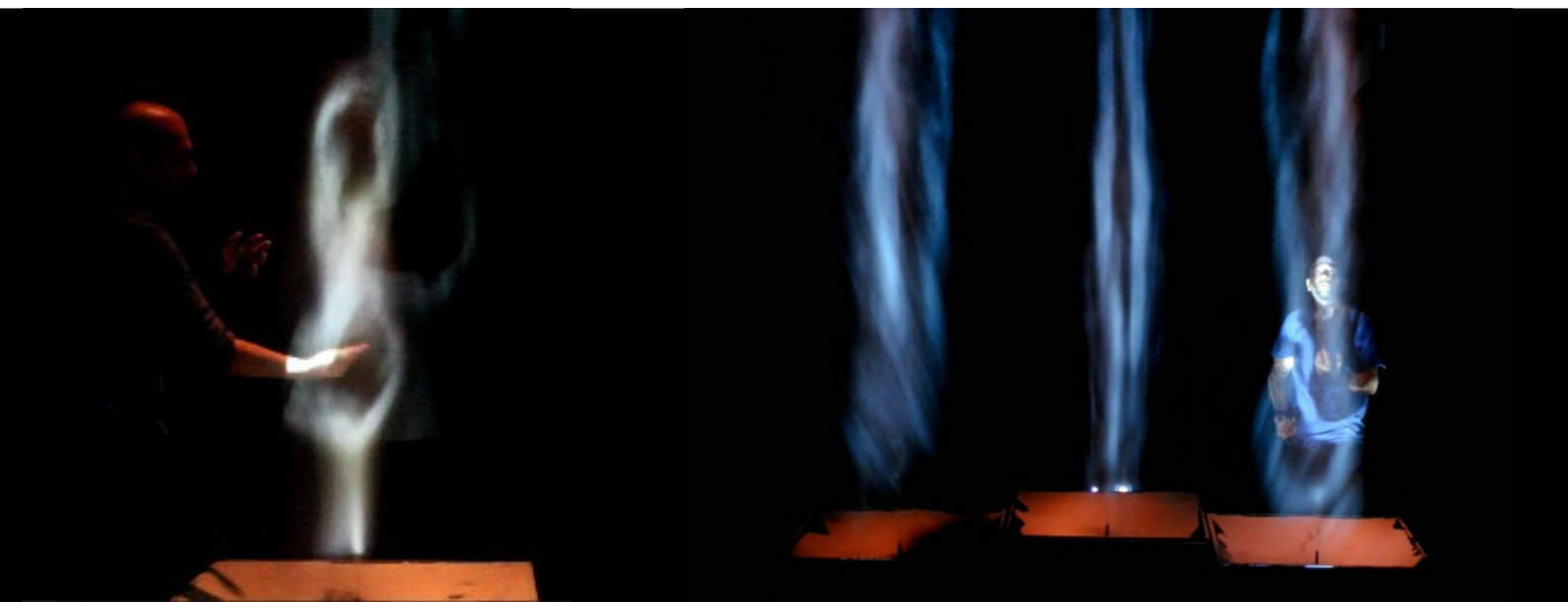
Grâce au traitement vidéo, les grands jets acquièrent une qualité *holographique*, la projection devient lumière intérieure vivante, une sorte de tableau de Delatour, abstrait et moderne.

Le sable, dans ses circonvolutions, possède sa propre vie. Il se mêle, se tourne, s'effondre et revient. C'est un mirage qui se forme sous les yeux du spectateur, une matière indéfinissable, une illusion fantomatique, présente et lointaine.

Mes mains y entrent, le perturbent, l'embrassent. Les variations naturelles du sable en font un élément vivant avec lequel je compose, dans le mouvement, dans la manipulation du souffle des tuyères. La présence sonore des grands jets de sable immerge le public dans le même espace que le plateau.

Le temps s'étire avec le sable et les portes s'ouvrent.

Chaque jour, avec mes gestes, avec le sable, avec ce dispositif, j'interroge ma condition humaine. Suspendue avant le mouvement.



Rapport au public

Le public est dans un rapport frontal, pour des questions de visibilité de l'image vidéo holographique. Le dispositif est, par la présence sonore et aérienne des jets de sable, fondamentalement immersif.

Mon travail visuel crée des espaces d'ouverture. C'est une expérience émotionnelle et plastique que je propose, au travers d'une forme de relation à la fragilité, par l'acte de la performance et la nature extrêmement perturbable du flux d'air et de sable.

La performance est construite autour d'un canevas simple :

- La rencontre entre l'homme et le sable
- La perte
- La recherche
- La colère
- La transformation

Avec ce canevas, universel dans ses émotions et sa narration, avec ces jets de sable qui portent en eux une forme d'enchantement hypnotique, je propose une performance ouverte au tout public, à partir de 12 ans.

Il m'est important de proposer *HARAKA* à la réflexion d'un public collégien. Cette quête narrée du temps suspendu et de sa perte, de l'état de grâce, est une forme de mythe de Sisyphe moderne.



Equipe en tournée : 1 performer et 1 régisseur
Durée : 45 à 50 mn. Tout public dès 12 ans
Transport : camion 12m3 depuis Vendôme, région Centre
Installation : J-1

Tarifs métropole:

1 représentation isolée	2 800 €
2 représentations sur une journée	3 800 €
3 représentations sur deux jours	4 800 €

Possibilité de séries, avec 2 représentations par jour maximum. Nous consulter.

A la charge de l'organisateur: hébergement, défraiements selon la grille Syndéac, location camion 12m3 depuis Vendôme (41100), droits SACD SACEM et SPEDIDAM

Ateliers « capteurs et nouvelles expressions » (au plateau ou dans les collèges et lycées) : nous consulter.

Fiche technique

Plateau: Boite noire à l'allemande, noir salle et tapis de danse noir.

Jauge: la jauge est limitée par l'angle de vision par rapport à la projection vidéo sur les jets de sable. La définition de la jauge se fait en concertation avec l'équipe accueillante.

Jeu: une à deux représentations par jour.

Fournir un aspirateur de forte puissance. Nettoyage entre deux représentations. 2 personnes nécessaires.

Version théâtres :

Espace scénique minimum 9m x 7m de profondeur

Pendrillonnage à l'italienne. Tapis de danse.

Lumière : 19 circuits 2kw / 8xPARS 64, 4xPC 2KW, 6xDécoupes 614SX, 2xBT 250W, 1xPC 1kw

Gélatines: LEE 500, 501, 363, 777 et Rosco 114 et 119

Son adapté à la jauge, plan principal venant du lointain du plateau

Vidéo et sable: autonome

Personnels : J-1 deux régisseur d'accueil 3 services / J 1 service de raccords

Pré-implantation lumière, plateau et son obligatoire

Exploitation : 1 régisseur d'accueil. Démontage : 1 service deux régisseurs

Version « tout terrain » :

Espace scénique minimum 6m x 7m, 1 pont ou une perche accroche centrale pour 3 PARS, hauteur 4m. Boite noire, perche et sol pré-installés.

Lumière : 12 circuits 1kw, 6 PC650w, 3 Pars 64 CP61 octogonaux noirs, 3 F1, 1 ambiance public

Vidéo, sable et son : autonome

Personnels : J-1 un régisseur d'accueil, 3 services / J : 1 service de raccords

Démontage : 1 service, deux régisseurs

Equipe

Christoph Guillermet, sable et vidéo
Jacques Bouault, développement électronique
Eric Lamy, création lumière
Christine Erbé, regard extérieur
Laurence Salvadori, regard chorégraphique
Gaspard Guilbert, regard sonore
Philippe Blanc, construction

Partenaires

HARAKA, une co-production Compagnie 1-0-1, Compagnie Ouragane, Collectif 12, ECM Le Chaplin, BLOOM

Avec le soutien du Château Ephémère, Le Relais Centre de Recherche Théâtrale, Le Centre d'Art Contemporain Les Réservoirs, et le Fonds Scan Région et la DRAC Auvergne Rhône Alpes

Création au Collectif 12, Mantes La Jolie, les 3 et 4 mars 2017

Liens vidéo

Teaser court (3mn): <https://vimeo.com/209060439>

Vidéo continuité du spectacle (13mn): <https://vimeo.com/209068027>

Le site de la Cie 1-0-1 : <http://le-chat-noir-numerique.fr/blog/>

Compagnie 1-0-1

6, rue Honoré de Balzac

41 100 VENDÔME

Mèl: pschuuu@le-chat-noir-numerique.fr

<http://le-chat-noir-numerique.fr/blog>

Contact diffusion spectacle vivant et collectivités

Compagnie 1-0-1

Christoph Guillermet, porteur de projet

Tél : 06 07 03 21 33

Mèl: pschuuu@le-chat-noir-numerique.fr

<http://le-chat-noir-numerique.fr/blog>